

(*magister asie*), des *serruriers*; un de ces derniers, d'après ce qu'il est dit, habita à Ayas pendant 25 ans; des tisserands, des tanneurs, (*pelliparii*), des calfats, (*calafatti*), des *monnayeurs* royaux, des *tailleurs*, parmi ceux-ci il est fait mention, en 1274, de *Manchetta* et *Obertino*, fils de *Pietro Calafatto*; des rouliers ou charretiers, (*curlus*), et des *marins*.

La principale industrie des indigènes et des étrangers était celle des *cambelotti*, dont nous avons déjà parlé, et des *samitti*, tissus de soie et d'or. Le roi Sempad, en 1298, acheta des pièces de ce tissus pour en faire présent au Sultan; son frère, le roi Ochine, en 1310, envoya au Doge de Venise des draps d'or, (*ad aurum*), et de soie, (*setae*), de la valeur de 20 livres de grosses. C'est à cette dernière sorte, sans doute, que devaient appartenir les pièces d'étoffe que, le roi Constantin II, envoya au pape en 1346 et que son ambassadeur cacha au fond du navire en passant par Venise. Le gouvernement de cette ville fut informé de cette fraude, toutefois il n'en fit pas payer la taxe⁵¹⁴.

De tout ce que nous venons de dire, on peut présumer qu'à Ayas on ne parlait pas seulement plusieurs langues, mais qu'à cause de la diversité des peuples qui y vivaient, il dut s'y contracter des liens de famille entre les Arméniens et les occidentaux et que ceux-ci et ceux-là demeuraient souvent, dans les mêmes maisons. Plus haut nous avons déjà parlé de la Dame *Franque*, ainsi que d'*Alice*, femme de *Jannino de Domo*, génois, mort en 1279, dans les premiers jours d'avril. Alice, le 9 de ce même mois, avait requis un procureur arménien pour se faire délivrer sa dot de 250 besants arméniens, ce qui fait croire que sa lettre était écrite en arménien. Nous trouvons encore un nom qui paraît aussi arménien, *Astexana*, porté par l'épouse d'un certain *Guillaume Lavorabene*⁵¹⁵.

⁵¹⁴ «*Certe pecce Cembeletorum et Pannorum ad aurum, quas portat (ambaxator) ad Dominum Papam, ex parte dicti regis*». — LIBRI GRAT. XI.

⁵¹⁵ Je crois que nos lecteurs nous sauront gré de connaître les alliances conclues par le mariage entre les familles nobles arméniennes de Sissouan et celles des gentilshommes étrangers, surtout avec celles des Français. Nous allons en donner une liste qui fera juger de la grande quantité des unions qui durent aussi avoir lieu entre les bourgeois et le bas peuple:

Maris arméniens: Femmes françaises ou étrangères:

Baron Léon I^{er}. = I^{re} femme: Marie, fille d'Isaac Comnène.

2^e femme: N... N... fille de Baudouin, Comte d'Edesse.